

## Un figuier en Corse, un exemple de coopération

Cet été, de la terrasse de la maison familiale, dans mon petit village Corse, je regardais vivre un figuier, *figus carica* pour les botanistes.

Les feuilles hautes, celles les plus proches du soleil étaient recroquevillées. Les feuilles basses, éloignées de la lumière et à l'ombre des autres, toutes déployées.

Cet organisme vivant et productif de biens et services, sans unité centrale connue de type cerveau, n'était-il pas en train de me montrer un exemple de coopération dont nos grandes entreprises pourraient largement s'inspirer?

Chaque *unité de production* était à la tâche sous l'impulsion d'un manager apparemment absent mais visionnaire. Les racines d'abord, pompaient l'eau, chargées de la transformation de cette matière première. Ce système d'irrigation était relié à l'usine de gestion de la photosynthèse, les feuilles, responsables d'une première fabrication, celle de l'oxygène. Et ainsi de suite, vous m'avez compris, jusqu'à obtenir la production de figues, ce que nous déduisons comme une finalité (mais est-ce bien la seule?). Pour ma part, j'y voyais une certaine beauté.

J'avais face à moi un amas de cellules particulières, autonomes mais organisées entre elles pour produire des biens de consommation et des services utiles aux autres (bactéries, fourmis, oiseaux, humains et j'en passe!). Un modèle de coopération!

Nulle cupidité, chez mon figuier. Nulle recherche de profits à court terme pour sa seule entité. Nul délai de livraison à tenir coûte que coûte. Nulle pollution. Seulement et simplement un souci de croissance jusqu'à parfaite maturité, dans une écologie respectueuse du tissu végétal, minéral, gazeux, sonore, visuel et humain. Oui, je parle bien d'un tissu, où chaque fibre, chaque point a du sens pour l'autre. Chaque élément, avec sa singularité, son unicité, s'y construit avec l'autre pour former un ensemble (un vivre ensemble?) solide et cohérent.

Ce figuier citoyen, être vivant, qui ne peut se déplacer ni être délocalisé, sauf à lui faire violence en l'arrachant, n'a pas d'autre choix que de s'adapter à l'endroit où la nature l'a placé. Il existe plus de 700 variétés botaniques de figuier dans la nature. Un figuier peut vivre 300 ans.

Nous sommes pour la plupart d'entre nous, dans nos vies quotidiennes, impactés par la cupidité des marchés qui ne portent de nom que celui de "marchés": nommer une chose, ne serait-ce pas l'identifier et pouvoir s'adresser à elle?

Combien d'entreprises du CAC 40 ont-elles réussi à conserver leur nom depuis des temps bibliques, à l'instar de mon figuier, et peuvent se targuer des mêmes succès?

Prenons en de la graine.

Eric Messié